



artension

artension

127

le magazine de l'art vivant

Censure : le retour !

Art et handicap : tandem de choc

- 8 rencontres
- Georges Bru
- Erró
- Lyn Foulkes

Patrimoine
La Grotte Chauvet réinventée

143 expositions à voir cet automne

L. 19219 - 127 - F. - 6,90 € - RD





De gauche à droite et de haut en bas : N. Grenier – 2014 – Installation ; B. Magdy – 2013 – Peinture et collage sur papier ; H. Steyerl – 2014 – Vidéo ; S. Fortin

La nouvelle Biennale d'Art Contemporain de Montréal

Faire le ménage chez soi, faire le ménage en soi, et considérer le futur : *L'avenir (Looking forward)* est le titre de la première édition de cette biennale datant de 1998, aujourd'hui ressuscitée. Il s'agit d'« examiner notre situation présente en termes géopolitique, environnemental, technologique, scientifique, social, culturel, idéologique, éthique et métaphysique : notre objectif est d'analyser la relation qui existe entre les pratiques en art contemporain et les discours historiques sur le futur, d'une part, et nos modes de projection actuels dans l'avenir. »

inventer

« L'exposition présentera des artistes travaillant en cinéma, en sculpture, en photographie, en peinture et en installation, qui réagissent au monde contemporain en envisageant l'avenir. Elle réunira également des artistes dont les démarches sont socialement réceptives aux défis posés par des futurs possibles, de même que des artistes qui abordent la question épineuse de la capacité d'action de l'art aujourd'hui »

Des artistes mondialement connus comme Thomas Hirschorn ou Shirin Neshat et des projections monumentales sur les façades des édifices, conçues par l'artiste polonais Krzysztof Wodiczko, côtoient les œuvres d'artistes québécois. Part belle à l'environnement, au réchauffement de la planète, à la biodiversité : la berlinoise Klara Hobza propose par exemple un projet à durée indéterminée, qui la mènera de Rotterdam à Constanta en Roumanie, traitant de vieilles histoires de conquêtes, de frontières mobiles, d'alliances politiques aléatoires et de la qualité de l'eau.

Prospection et progression

Sous la direction super dynamique de Sylvie Fortin (commissaire d'exposition en Afrique comme à Venise, critique, éditrice, ancienne conservatrice de lieux divers tels que la galerie d'art d'Ottawa), 4 commissaires préparent donc l'avenir. Et tout d'abord, font le ménage : « On veut qu'en 2018 la Biennale de Montréal soit un événement mondial incontournable. Pour se faire, en 2014, il nous faut nous placer dans l'imaginaire des gens. En 2016, on visera plus haut, avec des collaborations plus larges. Il faut faire rayonner, affirmer et exploiter tous les milieux artistiques, alternatifs comme académiques. »

Stratégie ? « Les autres biennales internationales ont perdu leur pertinence du fait qu'elles ne tiennent pas compte du cadre qui nourrit l'art contemporain. Les propositions artistiques retardent. Chaque année, on constate une perte de performances, des

moyens déconnectés. Le défi, c'est de communiquer une vision de l'avenir à l'Autre. Et que cette vision soit réelle. Il s'agit d'être conscients que l'on change de monde, d'adopter des logiques d'exploration.

Les musées, qui misent sur la longue durée, n'ont pas quant à eux l'agilité de rentrer dans les pratiques réelles. Or le respect de la tradition passe par la responsabilité d'écrire un nouveau scénario pour le futur. »

Le Musée d'art contemporain de Montréal relève le défi. « Sa contribution consiste en une importante mise en commun d'expertises et de ressources, dote l'événement de fondations imparables, qui nous permettent de positionner Montréal comme destination découverte pour l'art contemporain. »

Régionalisme et cosmopolitisme

« Pour nous, poursuit S. Fortin, la carte du cosmopolitisme est différente du modèle français ou américain. Sur l'île de Montréal, il y a une immense diversité culturelle, le Monde est ici, depuis toujours. Et les grands mouvements de migration continuent à constituer la cité. L'internationalisation est mon voisin. Au XXI^e siècle d'ailleurs, il y a peu de différences entre le local et l'international. Faire des événements comme la Triennale d'art québécois, qui met l'accent sur les artistes québécois, pourquoi pas ? Mais l'espace restreint n'est pas le seul qui soit pertinent. »

Le magazine des sans abris *Itinérances* est l'un des partenaires de la biennale... qui souhaite réussir une alliance, entre une ancienne formule « qui reconnaissait la réalité de certains artistes locaux, dont l'attente est légitime ; et l'inscription de pratiques artistiques sans compromis dans un contexte plus large, en tenant compte de traditions plus diverses. Nous avons cette année 16 artistes québécois, 25 canadiens, mais aussi d'autres, issus de 22 pays. »

À voir notamment : les calligraphies éphémères du Palestinien Taysir Batniji inspirées par le dicton arabe « Les choses ne durent jamais ».

Et la mise en abîme opérée par le jeune Nicolas Grenier à partir de sa propre peinture. « Je fais des œuvres d'anticipation qui n'anticipent rien d'autre que la permanence de l'ordre actuel » dit-il. Et aussi : « J'ai l'impression que si je ne quitte pas le Québec, je n'existerai jamais à l'étranger »...

La part belle au « contemporain », dans cette aventure, n'oublie pas la peinture ou plutôt, « les installations picturales », avec des artistes comme l'Égyptien Bassim Magy, le Suisse Edgar Arceneaux ou l'Afro-américain Charles Gaines.

« Ce que nous souhaitons, conclut S. Fortin, c'est de parvenir à susciter des réflexions nouvelles en faisant cohabiter des ensembles hétérogènes, créant des flashes simultanés, des fulgurances. »
Avenir, nous voilà !



A. Thauberger – 2014 – Film

Du 22 octobre 2014 au 4 janvier 2015

Dans toute la ville

www.bnimtl.org